

*CN et Air Canada*

Je parle sérieusement, monsieur l'Orateur. Je sais que le ministre travaille ferme et assidûment mais j'espère qu'il viendra faire une visite à Pâques, si la chose est possible. Je verrai à ce qu'il reçoive la meilleure hospitalité possible de la Chambre de commerce et du maire de la ville. Il paraît, que le maire est libéral. J'espère que le ministre pourra promettre de mettre les choses en train avant 1973 afin qu'elles soient terminées avant 1976. Le ministre n'est pour rien dans la situation actuelle; les problèmes étaient là à son arrivée, mais le million d'usagers de l'aéroport voudraient bien qu'on leur assure le service voulu.

Les conditions de travail sont une honte non seulement pour la ville de Calgary, mais pour la province et pour le Canada. C'est pire que l'aéroport qui existait à Ottawa lorsque le président Eisenhower a atterri; en regardant autour de lui, il pensait se trouver en pleine brousse. Calgary est le centre des industries de ressources. On y vient des États-Unis, de France, d'Allemagne, de Grande-Bretagne et du monde entier pour le pétrole et le gaz naturel. L'aéroport de Calgary a des activités plus intenses que celui d'Edmonton ou de Winnipeg; le trafic y est aussi intense, sinon plus qu'à Vancouver; pourtant, il a les plus mauvaises installations. Il n'est absolument pas convenable ni pour les usagers ni pour les employés. Aucune autre ville ne le supporterait. La situation est absolument inacceptable pour les travailleurs, pour Air Canada et pour CP Air et elle devrait être absolument inacceptables pour les employés du ministère des Transports à Calgary ou ceux de tout autre organisme.

Monsieur l'Orateur, nous ne pouvons pas attendre jusqu'en 1976. Dans le communiqué du 23 janvier 1973, le ministre disait:

Des travaux préparatoires doivent commencer l'été prochain.

Le mot «commencer» m'effraye toujours.

L'aérogare elle-même sera terminée en 1976.

Je sais une chose au sujet des projets gouvernementaux, que le projet soit néo-démocrate, conservateur ou libéral, fédéral ou libéral, c'est toujours la même chose—on a habituellement deux années de retard.

Les nouvelles installations aéroportuaires pourront alors accueillir jusqu'à 2 millions de voyageurs par année.

Je pense que cela sera en 1976 ou en 1978. Pour le moment, nous avons un million de passagers et il y en aura alors deux millions. Il faudra les transporter aux avions par camion car ils ne peuvent pas utiliser l'aérogare actuelle. Je ne peux pas parler avec plus de conviction que je l'ai fait ce soir. Nous dépensons \$2 millions de dollars pour l'assurance-chômage; tout le monde critique et fait de la politique à ce sujet. Nous devrions prendre cet argent et mettre le projet en route. En 1939, pendant la guerre, on construisait en un rien de temps. Si c'est possible en temps de crise, pourquoi ne l'est-ce pas en temps de paix? Pourquoi lambiner?

● (2130)

Calgary a besoin d'un aéroport. Nous avons l'argent, la connaissance technique et les gens cherchent du travail. Pourquoi le ministre ne montre-t-il pas qu'il est un homme d'action et qu'il aime l'Ouest du Canada? Si l'on construit un aéroport, même Pat Mahoney ne perdra pas son dépôt la prochaine fois.

**Des voix:** Bravo!

**M. Woolliams:** Le ministre a aussi ajouté:

Des extrapolations indiquent que le trafic annuel de voyageurs sera de 3.1 millions en 1980, 4.6 en 1985, . . .

[M. Woolliams.]

Si le ministre veut venir à Calgary, il verra que le trafic de voyageurs est déjà considérable. Au lieu d'être ici avec plusieurs autres pour représenter les habitants de Calgary, je voudrais qu'ils viennent en personne pour exprimer les frustrations qu'ils éprouvent quand ils essaient d'obtenir des places sur un vol d'Air Canada et de CP air.

Je voudrais laisser au ministre un autre sujet de réflexion. Il en a été question auparavant, mais à cause de mon humilité et de ma modestie, je pense pouvoir le souligner plus fortement. A titre de citoyen de la ville de Calgary, je suis fatigué d'être conduit à Toronto et de m'entendre dire que même si un appareil va partir pour Ottawa dans 30 minutes, parce qu'une règle ou un règlement établit que si un avion atterrit pour moins de 30 minutes, même si les sièges sont libres, on ne peut monter à bord. Pareille chose m'est arrivée. Si un Torontois s'en prend à un homme de l'Ouest, il sait qu'il n'aura pas la partie facile. On me laissa finalement monter dans l'avion. Je n'aurais pas dû subir une expérience si frustrante. Pourquoi devrait-il en être de même pour le grand public?

Edmonton, la capitale de l'Alberta, capitale mondiale du pétrole, dont le NPD semble si jaloux, devrait au moins être reliée directement à Ottawa sans que les voyageurs aient à passer par d'autres villes avec des retards variant entre 1 heure à 3 heures et demie.

Je dois vous dire ce qui est arrivé à un homme que je considère équitable. Il devint tellement agacé qu'il laissa un complet à l'aérogare. Le jour suivant il se mit en rapport avec Air Canada et on trouva le complet. La seule manière pour lui de ravoir ce complet fut de payer un factage de \$8. Savez-vous qui est cette personne? C'est moi. Je ne fus pas particulièrement aimable avec ces fonctionnaires de carrière. Ces gens à l'aéroport de Toronto ont un grand sens de l'humour. Pendant cette discussion, un type vint à moi et me dit que si j'avais des difficultés je pourrais parler de la chose avec mon député. Finalement je me suis rendu compte du peu de pouvoir et du peu de force que nous avons. Peut-être le premier ministre (M. Trudeau) avait-il raison quand il parlait des faibles et disait qu'ils étaient des nullités. Qu'en est-il des gens qui n'ont pas été élus au Parlement? Quelle sorte de service obtiennent-ils?

En conclusion, je demande qu'on rénove cette aérogare. C'est tout à fait inadmissible pour une ville active de cette dimension. Deuxièmement, le ministre, soit en personne soit de concert avec un groupe de gens, devrait mettre de l'ordre à Air Canada afin que nous puissions avoir un service décent au pays. Ceci n'est pas un discours politique. Si on laisse traîner les choses jusqu'en 1976, je puis vous assurer que l'horizon sera encore plus restreint pour Pat Mahoney et les autres candidats libéraux de Calgary.

**Des voix:** Bravo, bravo!

**M. Les Benjamin (Regina-Lake Centre):** Monsieur l'Orateur, pour moi c'est le cinquième événement annuel sur le bill de financement du CN. Je sais que le député de Calgary-Nord (M. Woolliams) y a participé pendant un plus grand nombre d'années encore. J'ai participé à ce débat quatre fois sur cinq étant donné qu'une année le bill n'a pas été voté. Ce que je trouve étrange, c'est que nous perdons toujours de vue la portée et l'objet principal du bill. Je suis aussi coupable que n'importe quel autre député en me plaignant de l'horaire, du terminus d'Air Canada et du service de chemin de fer. C'est une bonne occasion de le faire. Toutefois, le sujet réel n'est pas mentionné. Chaque année nous nous livrons à ce jeu et votons des fonds, non seulement pour la capitalisation du